

Sabrina fut sommée de venir au monde au début du mois de février 1958 dans le 12^e arrondissement de Paris. Elle pose à cette occasion son premier acte de résistance aux forces de la nature et elle ne se rendra qu'aux forceps. C'était moins d'un an après la naissance de son frère.

Par la suite, leur yiddish mama tenta bien de les dévorer afin qu'ils réintègrent l'endroit d'où ils n'auraient jamais dû sortir... En vain.

Son frère fut à l'origine un modèle. Non pas qu'il fut exemplaire mais cet être singulier et dissymétrique était debout et se mouvait grâce à un assemblage de cuir, de fer et de bouts de ficelles ce qui était fort admirable... Et mystérieux car elle avait le sentiment d'être la seule à constater ce phénomène tant était puissant le déni qui rendait muets ses parents.

Mais tout commença vraiment au début des années soixante, lorsque leur père crut enfin réussir à séparer ces espèces de siamois en leur intercalant une petite sœur qui vint très vite se nicher entre eux.

Ils étaient parvenus à réinterpréter l'espace familial, très petit et menaçant, en un monde exaltant et sans limite tant l'imagination de Sabrina déjà était féconde. Seulement voilà, comment intégrer cette nouvelle personne, si différente et tellement vulnérable, étrangère à la culture échafaudée entre eux deux ?

Alors pour cette petite sœur, elle se mit à déconstruire et recomposer toute la matière environnante : les poupées cassées, les bouts de tissus, les bafouillages de bandes dessinées, les jeux incomplets et dépareillés (et beaucoup d'autres choses que sa mère ne retrouva plus jamais). Ainsi, elle lui inventait une pédagogie de la réalité d'à côté, la vraie, celle qui, en proposant un autre regard sur le monde, dévoile sa vérité et offre une chance de le saisir.

Beaucoup plus tard, au début des années 80, ses professeurs des bozars d'Avignon lui expliqueront ce qu'est l'intention artistique et elle réalisera alors que les études permettent de comprendre ce que l'on a appris il y a très longtemps.

Mais revenons aux années 60. Ne croyez pas que Sabrina racontait des histoires à sa sœur. Non, non ! Elle lui expliquait le monde et en nommait les créatures. Ainsi prirent corps Le Babayou, Sandrépoupou, Titou son double et autres Krabichnouk... personnages effrayants pour le commun des mortels qui s'arrêterait aux apparences ; autant d'anges gardiens pour ceux qui savent les apprivoiser.

Vous comprenez maintenant que ce que vous croyiez être des œuvres d'art sont en réalité des moyens d'invocation. Et merde ! j'devais pas l'dire !

Jacques, son frère.

Expositions personnelles

Galerie Béatrice Soulié : Paris « Petit inventaire des sous bois » (2001), « Cabinet de curiosité » (2003), « Défunts animés » (2005), « Cadavres exquis » (2007), « La mort en ce jardin »(2010), « Parade avant la poussière »(2012)

Galerie Béatrice Soulié : **Marseille**, inauguration de la galerie (2012)

Galerie Richard Nicolet : Coustellet en Luberon (2011)

Galerie Grand-rue : Poitiers (2010)

Galerie du Rat Mort : Ostende, Belgique (2006)

Galerie Matara : Marseille (2005)

Galerie Geneviève Favre : Avignon (2000, 2002, 2003)

Expositions de groupe

2012 « L'animal que donc je suis » chapelle sainte Anne Tours, « E la nave va » galerie Richard Nicolet

2011 « La poupée au delà du miroir » galerie Claire Corcia Paris, « Renard Pâle, l'intégrale » galerie Artcurial Paris

2010 Galerie Jakez Pont-Aven

2009 « La beauté des restes » Musée Arteam Châteauneuf Le rouge, « L'air de rien » église des frères prêcheurs

Arles, « Les récalcitrants » galerie R. Nicolet, « L'art à part »galerie Nadine Servant Ollioules, Musée des arts

buissonniers Saint Sever du Moustier, « Claude Roffat un parcours singulier » centre d'art contemporain de l'abbaye

d'Auberive

2008 Biennale internationale d'art singulier d'Aubagne, galerie Jakez Pont-Aven, « Difficult friends ship » : Art Council of England

2007 « Humour noire » : galerie 100 titres Bruxelles, Maison de la culture de Tournai Belgique, centre culturel de Spa Belgique, « Les primitifs contemporains » galerie R. Nicolet, Galerie Patrick Nelissen pays bas, salons : les Élysées de l'art Paris galerie B. Soulié, Linéart Gand galerie R. Nicolet

2006 Musée d'histoire naturelle d'Avignon, « Collages d'artistes » librairie Nicaise Paris

2005 « Portrait de famille » : centre culturel Aragon Oyonnax, galerie Jakez

2004 : « Une lueur d'humour », « Au nom du rat » : Galerie du rat Mort Ostende « Le pluriel des singuliers » « Art et Justice » galerie 13 Aix en Provence, festival international d'art singulier de Banne

2003 : « Au-delà du Corp. », Centre culturel Jacques Prévert Aix sur Vienne, « De quoi se mêlent-ils ? » : Musée de Romans, « Les Récalcitrants » : galerie G. Favre, galerie Jakez Pont-Aven

2002 : « Stephan Fromm et ses invités » Galerie Akwaaba Susy –en- Brie, Festival d'art singulier de Roquevaire, « Petits formats, grands desseins » galerie G. Favre.

2001 « Tout' art hors norme », « Les récalcitrants » : Galerie Geneviève Favre.